

# Passé-passé

De et par Gisèle Martinez

**La compagnie Eponyme**

**Clown tout public**



M.V.A. Le Ligourès  
Place Romée de Villeneuve  
13090 Aix en Provence  
Licence 2-141864

cieponyme@gmail.com  
06 10 80 58 30  
<http://cie.eponyme.free.fr>

# Passé-passé

Un solo de clown existentiel  
drolement poétique...

*Etre qui ? Ne pas être quoi ? Et pourquoi ?*, se demande Eponyme...

...et la voilà plongée dans un univers irréel peuplé de personnages étranges, inquiétants mais aussi attachants, surgis de ses paniers. Dotée d'une naïveté à toute épreuve, d'une insatiable curiosité et de ses deux paniers, Eponyme cherche sa route dans un monde qui la dépasse. Mais une porte récalcitrante, une mère surgie d'un peignoir, une marionnette trop affectueuse et une robe de géante l'entraînent dans une suite d'imprévus où la poésie se mêle sans cesse au burlesque. Et nous voilà embarqués, entre rire,



Une histoire sans parole  
où le familier se cache dans l'étrange  
et l'étrangeté dans le familier...

Les aventures d'Eponyme, clowne terriblement tenace et délicieusement obstinée dans son inadapta- tion au monde, nous parlent de la difficulté d'être dans une société truffée de codes sans la compréhen- sion desquels il est parfois bien difficile de poursuivre son chemin. Tout en poésie, Eponyme nous en fait une magistrale démonstration. Avec la complicité du public qu'elle prend à partie dans son désespoir ou sa naïve fierté, elle se débat avec de simples mais bien étranges objets qui n'en font, décidément, qu'à leur tête. Tour à tour agaçants, angoissants et attachants, ils se métamorphosent au gré des visions fan- tasmagoriques de notre anti-héroïne. Autant de va et viens entre le fantôme et la plus triviale réalité, pour qu'Eponyme parvienne, peu à peu transformée, à poursuivre sa route...

**Extraits-video en ligne sur <http://cie.eponyme.free.fr>**

# Quelques notes d'intention...

## Retour vers l'enfance

Aussi loin que je me souviens, les clowns ont toujours représenté pour moi les personnages les plus attirants du monde. Je n'allais ni au spectacle ni au théâtre ni au cirque. Mais régulièrement, passait à la télé l'émission « La piste aux étoiles ». Ce n'est pas les acrobates et leur souplesse, les trapézistes et leur beauté, ni les lions et leur sauvagerie, ni les clowns blancs et leur costume à paillettes que j'attendais, c'était Zavatta, les Dario, les Fratellini ou n'importe quels autres drôles de personnages au nez rouge qui venaient sur la piste, avec leurs costumes ridicules, leurs grandes chaussures, leur attirail invraisemblable et leurs maladroitures en chaîne. Avant même qu'ils n'entrent en piste, dès l'annonce de Monsieur Loyal, je me retrouvais scotchée à l'écran, rouge d'émotion : « Enfin les clowns ! », comme si je n'avais attendu que ce moment toute la semaine ! Rire de leurs pitreries, plaisir de les voir évoluer, tendresse pour leurs faiblesses, peur qu'ils se fassent mal, admiration pour leur insolence. Certains soirs, j'attendais les clowns pendant toute l'émission, commençant à réaliser le plus tard possible (je voulais y croire) que ce soir-là, allez savoir pourquoi, les clowns ne viendraient pas. Et ces soirs-là, c'est de colère que je rougissais, d'incompréhension et de rage, je dirais maintenant, de frustration.

Et voilà que, pour apaiser cette frustration, pour retrouver ce plaisir et pour faire partager, avec la distance de l'adulte, les états de l'enfance que symbolisent les clowns pour moi (la fragilité, la force de l'émotion primaire, la tendresse, la curiosité, le plaisir de la découverte, la transformation de la réalité, le besoin des autres, le désir de partager, la simplicité, l'inventivité dans la relation au Monde extérieur)...

... je crée depuis trente ans des spectacles qui mettent en scène des clowns : d'abord pour les enfants puis pour ces anciens enfants que sont les adultes, et maintenant, avec *Passe-passe*, pour les deux.

Si la tendresse pour les clowns de mon enfance est restée, mon travail, au fil du temps, des rencontres et grâce à la découverte du travail de Jacques Lecoq sur le clown théâtral, a évolué vers un clown plus poétique...



*Passe-passe* au Théâtre Marie-Jeanne

## L'équipe

Conception, interprétation et mise en scène  
Conception lumières et régie  
Avec le soutien de  
Partenaires

Gisèle Martinez  
Jocelyne Rodriguez  
Cie Triade, Cie Equivog  
Théâtre des Chartreux

Passe-passe  
est passé par là...

Théâtre des Chartreux (Marseille), Théâtre de Gasières (Cotignac), Espace Enfance Jeunesse (Aix-en-Pce), Théâtre Marie-Jeanne (Marseille), Théâtre l'Astrolabe (Sorgues), Centre Frédéric Mistral (Peyrolles), manifestation "O village" (Vitrolles)...

## La Cie Eponyme

La Compagnie Eponyme voit le jour en décembre 2001 autour du travail de Gisèle Martinez, clowne et comédienne depuis 1981. La compagnie s'attache à faire découvrir ces personnages étranges, ces anti-héros qui n'ont pas peur de vivre leurs fragilités, d'exprimer leurs dérisoires refus des conventions, d'exposer leur ridicule désir d'utopie... afin de créer un univers tout à la fois poétique et comique. Son but est d'établir une relation directe avec chaque spectateur, d'utiliser l'autodérision pour permettre à chacun de se reconnaître dans la défaillance du personnage. Pour favoriser cette rencontre, les spectacles sont conçus pour pouvoir être joués dans des lieux non équipés et/ou ayant une jauge d'accueil limitée.

Avec son personnage Eponyme, Gisèle Martinez a confronté le clown à d'autres univers : la poésie (**Voyage en Pouésie**) et la littérature (**Reparle-moi d'amour**). Puis son clown part en vacances aux Bahamas... et laisse place à d'autres expériences, théâtrales et clownesques, à d'autres rencontres : une rencontre très forte avec le personnage de Louise Michel, grande figure de la Commune de Paris, qui l'accompagnera pendant plusieurs années dans son spectacle **Calamity Louise**... Une autre rencontre, très riche et stimulante, avec Anna Bruce, comédienne du Théâtre du Chaos et de Tableau de service. Des collaborations, avec le cirque à travers la mise en scène du spectacle d'une clowne-trapéziste pour la Cie Cirk'mosphère (**Mme Motte**) et avec d'autres compagnies, toujours comme metteuse en scène de clown (Triade, Equivog, Les Zébulons) ou en tant que comédienne (La Variante). Elle renoue enfin avec le clown, sans texte, remplacé cette fois par un portant et un panier... avec **Passe-passe** et, bientôt, en collaboration avec Sofi portanguen, **Abricadabrac et de broc**, un spectacle pour les grands ET pour les petits.

Elle développe aussi une autre forme de spectacle, plus intime, plus directe, le théâtre d'appartement. Cette expérience lui permet d'ancrer plus encore ses spectacles dans un espace de convivialité et d'échanges avec le public. Parallèlement, elle mène une activité de pédagogue dans le cadre d'ateliers et de stages de clown qu'elle organise sur Aix-en-Provence.

Plus d'infos sur <http://cie.eponyme.free.fr>

# Et quelques mots d'histoire...

## L'histoire du clown

Au sens premier, le terme anglais « clown » désigne un rustre (a countryman or peasant, a boor).

Contrairement à ce que l'on peut penser, c'est bien avant la naissance du cirque et sur la scène anglaise du théâtre élisabéthain (vers 1580) que le personnage du clown apparaît.

Très vite, il devient une sorte de personnage indispensable qui n'a pas grand-chose à voir avec la pièce mais à qui l'on donne l'occasion d'exploiter la drôlerie de son propre personnage. Quel que soit le prénom qu'il porte dans la pièce, quel que soit sa fonction (serviteur, artisan, soldat...), quelle que soit la situation où il se trouve mêlé, il est en lui-même la raison de sa présence sur scène. Sa disponibilité pour jouer n'importe quel rôle tient au fait que son caractère est en définitive son unique répertoire.

Tandis qu'il prend ses quartiers de noblesse dans son pays natal, et qu'il désigne bientôt non plus un personnage, mais « un genre, un type et un emploi », le clown débarque en France en 1785 dans le plus ancien cirque connu, celui de Philippe Astley : il s'appelle Billy Saunders. Premier comique de cirque, il entrecoupait ses exercices d'une ritournelle devenue traditionnelle en France : « volé-vô jouer avé moa ».

Les premiers clowns (qu'on appelle, en France, « les grotesques ») sont d'abord des écuyers ou des acrobates dont l'intervention se limite à amuser les spectateurs par quelques lazzis et quelques exercices pour permettre au cheval de l'écuyer de reprendre souffle.

## Naissance de l'Auguste

L'Auguste, lui, est bien né au cirque, mais ses origines sont imprécises. Ses débuts restèrent inaperçus et l'on ne peut invoquer de témoignages certains sur la date, même approximative, de son apparition sous sa forme primitive. D'imprécises, les circonstances de sa naissance devinrent légendaires. Elles le sont restées.

Dans les versions connues, le créateur de l'Auguste fut, dans les unes comme dans les autres, soit un employé de la piste, soit un homme du manège, soit une personnalité qui prend son rôle au sérieux et qui l'interprète trop bien ou trop mal, mais chaque fois pour le plaisir du directeur. Mais toutes les versions ont un point de départ commun : un incident comique, une attitude bizarre, un costume étrange, une situation anormale. Les clowns et les comiques de cirque ont alors grossi l'incident, démarqué l'attitude, exagéré le costume, transformé la situation pour multiplier les causes du rire et les chances de succès. La trouvaille primitive, enrichie, est devenue la matière d'une reprise, puis d'une entrée. Le cadre de son activité étant trouvé, l'Auguste put l'emplir et s'y fixer, et devint un personnage.

Cf « Les clowns » de Tristan Rémy éditions Grasset

## L'acteur clown

La notion de « d'acteur clown » est apparue dans les années soixante, à l'Ecole Internationale de Théâtre de Jacques Lecoq (créée en 1956), alors qu'il s'interrogeait sur les relations entre la commedia dell'arte et les clowns de cirque.

« La principale découverte se fit en réponse à une question simple : le clown fait rire, mais comment ? J. Lecoq demanda un jour aux élèves de se mettre en cercle – souvenir de la piste – et de les faire rire. Les uns après les autres ils se sont essayés à des pitreries, des galipettes, des jeux de mots plus fantaisistes les uns que les autres, en vain ! Le résultat fut catastrophique. Tous avaient la gorge serrée, l'angoisse au plexus, cela devenait tragique. Lorsqu'ils se rendirent compte de cet échec, ils arrêtaient leur improvisation et allèrent se rasseoir, dépités, confus, gênés. C'est alors, en les voyant dans cet état de faiblesse, que tout le monde se mit à rire, non du personnage qu'ils prétendaient nous présenter mais de la personne elle-même, ainsi mise à nu.

Ils avaient trouvé ! Le clown n'existe pas en dehors de l'acteur qui le joue. Nous sommes tous des clowns, nous nous croyons tous beaux, intelligents et forts, alors que nous avons chacun nos faiblesses, notre dérisoire, qui, en s'exprimant font rire. ... Chacun peut enfin exister tel qu'il est, en toute liberté, et faire rire. ... »

Cf « Le corps poétique » de J. Lecoq éditions Actes Sud-papier

# Fiche technique

**Genre** : clown

**Public** : Tout public, à partir de 3 ans

**Durée** : 1 heure

Une comédienne

Une régisseuse lumière / éclairages suivant les lieux

**Espace scénique** : 4 x 8 m

**Tarif** : nous consulter

+ forfait déplacement au-delà de 50 km (à partir de Aix-en-Pce)

# Contacts

## **Compagnie Eponyme**

M.V.A. Le Ligourès, Place Romée de Villeneuve

13090 Aix-en-Provence

Siret 441 307 196 00010

APE 9001Z

Licence 2-141864

**Direction artistique** Gisèle Martinez

06 80 95 21 85 / cie.eponyme@free.fr

**Diffusion** Cécile Iwahara

06 10 80 58 30 / cieponyme@gmail.com

**Administration** Ida Radogowski (Barcarelle)

04 42 94 30 46 / bacarelle@wanadoo.fr